QUATRIEME ANNEE No. 949

PRIX 5 PIASTRES

Samedi 20 Mars 1937

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, [illegible] Olive — Tél. 41692
RÉDACTION: Yazici Sokak 5, Margorit Hanli ve Shi — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Hekremen Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le communiqué officiel au sujet des entretiens de nos hôtes roumains à Ankara

Une parfaite identité de vues existe entre les hommes d'Etat des deux pays alliés

Les déclarations à la presse de M.M. Antonescu et Ismet Inönü

Le ministre des affaires étrangères de Roumanie et Madame Antonesco ainsi que leur suite ont quitté Ankara hier soir par l'Express de 19 h. 10. Comme à leur arrivée, ils ont été salués à la gare par le président du Conseil et Madame Ismet Inönü, le Dr Rüştü Aras, tous les ministres, les représentants des pays de l'Entente Balkanique et de la Petite-Entente ainsi que par d'autres membres du corps diplomatique et le haut personnel du ministère des affaires étrangères. Un peloton de soldats rendait les honneurs.

Au moment du départ du train, la fanfare militaire entonna l'hymne royal de Roumanie et c'est au milieu des acclamations que le ministre du pays ami et allié s'est éloigné d'Ankara.

* * *

M. Antonesco a fait aux représentants de la presse turque les déclarations suivantes :

—Mon voyage à Ankara s'encadre dans la série des visites que j'ai faites ces derniers mois pour présenter, en qualité de ministre des affaires étrangères de Roumanie, mes respectueux hommages aux chefs des Etats amis et alliés et pour prendre contact avec les membres de leurs gouvernements.

Je me considère des plus heureux d'avoir pu connaître le grand homme d'Etat qui préside aux destinées de la Turquie. A l'admiration que je ressentais de loin pour son œuvre est venue s'ajouter celle que j'ai éprouvée en l'approchant et en l'entendant exprimer avec une hauteur de vues et avec une netteté caractéristique toutes les données des grands problèmes de l'heure actuelle.

J'ai été de même très heureux de connaître votre éminent président du conseil. Les conversations que j'ai eues avec lui et avec mon ami Rüştü Aras, avec lequel j'ai repris ici notre collaboration de Genève et d'Athènes, se sont déroulées dans une atmosphère de franche cordialité et de complète compréhension mutuelle. Nous avons constaté notre parfaite entente au sujet de toutes les questions qui se posent à nous et nous avons affirmé notre volonté de resserrer encore les liens qui nous unissent, en continuant nos efforts pour rendre toujours plus efficace l'œuvre de l'Entente balkanique.

Ma visite a été trop courte pour pouvoir connaître de plus près votre beau pays, mais le plus court séjour permet cependant de remarquer et d'admirer l'œuvre grandiose réalisée par votre brillant chef d'Etat appuyé par des collaborateurs à la hauteur de cette noble tâche.

Ankara est le symbole de cette magnifique réussite. Surgie en quelques année là où il n'y avait rien et réunissant toutes les dernières réalisations de la civilisation et du progrès, elle dépasse les contes les plus audacieux de l'Orient pour affirmer devant le monde entier de quoi est capable la volonté d'un grand homme, son dévouement à son peuple et sa décision inébranlable de triompher.

Ankara nous offre l'image de ce dynamisme créateur qui anime la Turquie moderne et après l'avoir connu, je repars pour Bucarest plein d'admiration pour la grande nation amie et plein de confiance dans l'avenir de notre alliance élément d'ordre et de paix.

* * *

M. Ismet Inönü a eu l'amabilité de faire la déclaration suivante pour la presse roumaine, par l'intermédiaire de l'agence Rador :

Tout notre pays a reçu avec une joie particulière l'éminent représentant du peuple allié, M. Antonesco et Madame.

Dans tous les entretiens que nous avons eus avec S. E. M. Antonesco, nous avons apprécié particulièrement la clarté de ses observations et le bien fondé de ses vues. Cela a été une occasion heureuse pour avoir un contact personnel avec le gouvernement royal de Roumanie.

Les lignes essentielles de nos relations, sont déjà déterminées par l'Entente-Balkanique et par les accords entre nos deux pays. Ce contact personnel a contribué encore davantage à constater de nouveau la solidarité et la vitalité des principes régissant les deux pays. Toute la nation turque a salué en la personne de M. V. Antonesco la noble nation roumaine, amie et alliée.

Par vous, je prie les représentants de l'opinion publique roumaine d'être les interprètes de mes sentiments les plus amicaux et dévoués auprès du peuple roumain.

Chaque visite d'un homme d'Etat de votre pays a été accueillie chez nous l'enthousiasme général de la nation. Vous pouvez assurer la Roumanie qu'avec le temps notre attachement augmente la force et l'importance de notre union.

Ce qui est heureux, c'est que autant nos rapports deviennent plus resserrés, la cause de la paix dans le domaine international gagne plus d'avantages. Les amis de la paix internationale doivent être satisfaits et rassurés de l'organisation internationale de l'Entente balkanique et des rapports si étroits entre la Turquie et la Roumanie.

Le Président de la République a trouvé une joie particulière et manifeste de se trouver en contact avec M. Antonesco. Il a été charmé et il m'a raconté sa satisfaction pour les conversations qu'il a eues avec M. Antonesco. Ceci a été un véritable succès pour M. Antonesco.

Nous avons établi de très bonnes choses pour les échanges économiques et culturelles. Je pense à envoyer des étudiants à Bucarest — et j'attends aussi quelques étudiants de la Roumanie —pour certaines de nos facultés. Les jeunes générations se comprendront mieux et seront plus attachées l'une à l'autre.

Nous attendons avec une très grande joie la visite de M. Tataresco, le grand homme d'Etat, dont nous avons apprécié le talent et les efforts pour la paix. Sa visite sera un bonheur particulier pour notre pays.

* * *

Ankara, 19. A. A. — A l'occasion de la visite de Son Excellence M. Antonesco, ministre des affaires étrangères roumain, le communiqué suivant a été publié :

Au cours de sa visite à Ankara, S. E. M. Antonescu a été reçu par le Président de la République Kamâl Atatürk et a eu de longs et amicaux entretiens avec le président du Conseil Ismet Inönü, ainsi qu'avec le ministre des affaires étrangères M. Tevfik Rüştü Aras, durant lesquels il a été procédé à un examen ample et détaillé de la situation internationale actuelle, ainsi que des moyens prompts à mettre en application les décisions arrêtées à Athènes lors de la dernière session du conseil permanent de l'Entente balkanique. Les hommes d'Etat des deux pays alliés ont eu l'occasion de constater avec satisfaction qu'une parfaite identité de vues existait entre eux touchant toutes les questions qui ont fait l'objet de leurs conversations.

Abordant ensuite les questions intéressant directement la Roumanie et la Turquie, LL. EE. M. Ismet Inönü et les ministres Aras et Antonescu ont accordé une attention toute particulière aux relations économiques des deux pays amis qu'ils souhaitent voir s'amplifier et ont décidé qu'une délégation économique se rendrait très prochainement à Bucarest en vue de se mettre en contact avec les milieux compétents roumains pour établir les bases d'un nouvel accord commercial.

En attendant la conclusion de cet accord, il a été décidé que les deux gouvernements s'accorderaient réciproquement des facilités spéciales en vue de l'augmentation du volume des échanges.

En outre, en vue de renforcer les relations culturelles entre les deux pays amis et alliés il a été convenu de procéder à des échanges d'étudiants et de professeurs et de créer des chaires de cours facultatifs de langues turque et roumaine dans les Universités respectives.

Le nouveau traité de commerce turco-hollandais

Il a été signé à Ankara

Le nouveau traité de commerce turco-hollandais destiné à remplacer celui du 23|9|34 jusqu'ici en vigueur entre les deux pays a été signé hier à Ankara par M. Kurtoglu, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Economie, et M. le baron Harinxma, ministre des Pays-Bas. On précise qu'il constitue un tout avec les deux accords récemment intervenus avec ce pays et concernant les grandes entreprises économiques à réaliser en Turquie par le capital et les techniciens hollandais.

Ces trois accords se complètent à tous les points de vue. Les travaux que la Hollande s'est engagée à exécuter dans notre pays s'élèvent à 35 millions de florins, c'est-à-dire 21 millions de livres turques. Cet argent sera remboursé en dix-huit ans par des expéditions de blé, d'orge, de seigle, d'opium, de vin, de cigarettes et de marbre.

La Belgique et la neutralité

A propos du voyage de Léopold III à Londres

Paris, 20. — On confirme officiellement que le roi Léopold III de Belgique ira lundi à Londres où il s'entretiendra avec le roi George VI.

Lundi soir, M. de Cartier de Marchiennes, ambassadeur de Belgique à Londres, offrira en l'honneur du roi un banquet auquel assisteront de nombreuses personnalités du monde politique et intellectuel anglais.

L'*Intransigeant* écrit à ce propos que le Roi des Belges ira exposer à Londres sa conception de la neutralité. L'Angleterre et la France n'auraient aucun inconvénient à accepter de garantir la Belgique, comme elle demande à l'être, sans être elles-mêmes garanties.

Mais l'Allemagne, qui fait actuellement un gros effort à Bruxelles, voudrait décider la Belgique à adopter une neutralité encore plus stricte, sur le modèle de celle de la Hollande.

Dans ce cas, continue l'« Intransigeant », la Belgique se rallierait au fameux «bloc des neutres» qui groupe la Hollande et les Etats scandinaves et qui paraît de plus en plus décidé à jouer sa partie dans les affaires européennes. L'un des représentants les plus autorisés de ce groupe, le ministre des Affaires étrangères de Suède, M. Sandler, est actuellement à Paris après avoir été à Londres.

Trois groupes, conclut ce journal, sont actuellement en présence dans la nouvelle Europe : celui des Locarniens, celui des dictatures et celui des neutres.

La contrebande des devise... par timbres-postes !

Les services de surveillance douanière ont découvert une nouvelle affaire de contrebande de devises. On "opere" en l'occurence d'une manière fort originale. On envoie par la poste, à l'étranger, les timbres anciens et de valeur. Etant donné qu'il n'y a, dans le règlement concernant les devises, aucune clause concernant les timbres-poste, l'administration des Postes acceptait jusqu'à présent les colis de ce genre et n'y voyait aucun inconvénient.

Cependant, les services de la surveillance douanière entreprirent tout de suite une enquête et arrêtèrent un certain Angélidès, sujet hellène, qui se livrait à ce genre de trafic. Considérant que parmiles timbres envoyés à l'étranger de cette façon, il s'en trouve aussi de très précieux, on estime que de cette manière, beaucoup de capitaux se sont évadés du pays. L'enquête a révélé que le marchand de timbres Angélidès a envoyé de la sorte des milliers de timbres à son frère se trouvant en Grèce. L'on a saisi en même temps, trois paquets qu'on s'apprêtait à livrer à la poste et contenant des milliers de timbres précieux.

Les dernières journées africaines de M. Mussolini

Tripoli, 18. — M. Mussolini, après avoir visité la mosquée Gurgi, a parcouru à pied le quartier juif en fête, où il a été accueilli par des manifestations enthousiastes. Les correspondants relèvent qu'ailleurs, entre deux quartiers dont la population est si différente, auraient existé des barrières insurmontables, des soupçons et de l'hostilité. Toutefois, sous l'égide du fascisme, les facteurs les plus opposés par l'origine sont réunis en une même discipline. Le chef de la communauté israélite, le grand rabbin Lattes, maîtrisant à grand'peine son émotion, a exprimé au Duce la reconnaissance des Juifs de Libye.

La réception des journalistes

Hier soir, le Duce a reçu au palais du gouvernement les correspondants et les envoyés spéciaux de la presse étrangère qui participent au voyage, au nombre de 52, ainsi que les représentants des journaux d'Argentine, d'Autriche, de Belgique du Brésil, de Tchécoslovaquie, d'Egypte, de France, d'Algérie, d'Allemagne, du Japon, de Grande-Bretagne, de Grèce, de Lettonie, de Norvège, des Pays-Bas, de Pologne, de Syrie et du Liban, des Etats-Unis, de Suède, de Suisse, de Tunisie et de Hongrie. Les journalistes furent présentés au Duce par le ministre de la presse et de la propagande M. Alfieri.

Le président de l'association de la presse étrangère, M. Vaucher, exprima les remerciements des journalistes pour la perfection des service et la courtoisie dont ils furent l'objet. Il exprima notamment son admiration pour l'œuvre merveilleuse de progrès et de civilisation accomplie par l'Italie fasciste ainsi que pour les manifestations inoubliables auxquelles les journalistes étrangers ont assisté.

Le Duce, en remerciant les journalistes pour le soin avec lequel ils ont rempli leur tâche, souligna «l'œuvre de paix et de réalisation que l'Italie fasciste a accompli et veut accomplir pour le progrès et pour la mise en valeur de la colonie.» Il releva ensuite l'importance de la nouvelle route du Littoral car elle assurera désormais les communications par voie de terre et l'Atlantique jusqu'au Nil.

Les paroles du Duce furent saluées par de chaleureuses acclamations.

Les exercices militaires

Le Duce a visité dans la matinée le faubourg rural «Fornaie» peuplé par les colons italiens et des indigènes. Le chef du gouvernement a été accueilli par des salves de fusils tirées en son honneur. Des produits de la terre lui ont été offerts par les femmes.

Après avoir inauguré la maison du faisceau le Duce écouta avec une vive satisfaction l'hymne faisciste «Giovinezza» chanté en parfait italien par les Arabes.

Le Duce visita ensuite Zara où il inaugura la maison du faisceau et une école primaire au milieu des acclamations de la population.

Ensuite M. Mussolini se rendit à l'observatoire diminant la plaine très étendue d'où il assista aux exercices de feu et de tactique auquel participèrent 6 bataillons dont deux de chars d'assaut, un de la milice fasciste, trois libyens, une compagnie de méharistes, 7 escadrons de « zaptié » à cheval et de spahis, 3 groupes d'artillerie un groupe d'avions de bombardement et quelques escadrilles d'avions de chasse.

La population a assistait également aux manœuvres. Celles-ci commencèrent par un violent bombardement aérien contre l'ennemi représenté par des fortifications contre lesquelles fut dirige un feu nourri d'artillerie, de mitrailleuse, de bombes lancées par des avions de chasse et des attaques de chars d'assaut. Les fortifications ennemies ayant été détruites, ce fut le tour de l'attaque de l'infanterie.

Après l'action, les troupes se rangèrent devant le Duce qui, après avoir exprimé ses félicitations, remit au corps colonial la médaille en or pour la valeur militaire en recompense de l'héroïsme avec lequel le corps participa notamment à la guerre d'Ethiopie.

Le Duce épingla lui même le ruban de la médaille sur le drapeau du corps.

La cérémonie se termina par un formidable « salut au Roi et au Duce. »

* * *

Tripoli, 19. — A huit heures du matin M. Mussolini a quitté le palais du gouvernement et a été visiter les concessions de Fara et de Zavia. Il a continué ensuite à suivre le parcours de la route du littoral jusqu'à la frontière de Tunisie. Dans l'après-midi il a visité Zuara, Zuara-Marina et Sabrathu. Dans le théâtre grec de cette localité a eu lieu à 16 heures la représentation tant attendue d'Œdipe-Roi. Le soir le Duce est entré à Tripoli.

Un commentaire italien

Rome, 19. — Le «Giornale d'Italia» relève que le discours de M. Mussolini a défini la politique du fascisme à l'égard des peuples musulmans. Au fond, les lignes directrices de cette politique sont celles qui ont inspiré la politique du fascisme, dès le début du régime, sur les rives africaines de la Méditerranée et de la mer Rouge et qui est symbolisée par le mot d'ordre, « Force et Justice. »

«La politique italienne parmi les musulmans a, pour point de départ, la reconnaissance de leur civilisation. L'Italie, dit le «Giornale d'Italia» ne leur impose pas une domination servile, mais les élève à son propre plan de civilisation et crée la conscience de la solidarité. L'Italie reconnaît le culte musulman et restaure les mosquées. Chékib Arslan, pionnier combatif du nationalisme arabe, a reconnu en novembre dernier dans son journal «La Nation Arabe» l'esprit largement humain et civilisateur de la politique italienne envers l'Islamisme. Les rapports de l'Italie avec les nations arabes, depuis l'Egypte jusqu'au Yémeu et à l'Arabie saoudiste démontrent la continuité de sa tradition d'amitié et de collaboration économique et culturelle. »

L'affreux drame de l'Ecole de Tyler

New-London, 20. A.A. — Les sauveteurs terminèrent hier soir le dégagement des corps des décombres.

Le colonel Paker, commandant de la garde nationale, a déclaré que 425 cadavres furent retirés. Il ajouta qu'il est possible que d'autres corps soient toujours ensevelis sous la masse des débris de l'école.

La guerre civile en Espagne

Les gouvernementaux annoncent des succès sur le front de Guadalajara

Les communiqués du Grand Quartier Général nationaliste de Salamanque et les informations transmises de Madrid continuent à présenter la contradiction la plus complète. On en jugera par ces quelques exemples.

* * *

Le système orographique de la province d'Oviedo est marqué tout d'abord, en allant de l'Atlantique dans la direction du Sud, par les collines de la Cordillera de la Costa, coupées par les estuaires de petits torrents ; cette chaîne, appelée Sierra de Naranco, ne dépasse pas 570 m. Toutefois, la ville même d'Oviedo étant à une altitude de 228 m. elle est dominée, en fait, par ces hauteurs.

Or, le Grand Quartier Général de Salamanque annonce :

«Nos troupes ont conquis hier (jeudi) les positions marxistes du mont Naranco et capturé dix mitrailleuses.»

Des nouvelles complémentaires, également de source nationaliste, précisaient que les attaques répétées des troupes du général Aranda ont permis de libérer définitivement Oviedo de toute pression «rouge» et de dégager les voies de communication.

Le jour même, on mandait de Gijon :

«Les miliciens réussirent un coup de main à Naranco, près d'Oviedo. Ils conquérirent de nouvelles positions, rendant difficile le ravitaillement des insurgés d'Oviedo».

* * *

Même contradiction en ce qui a trait aux combats au Nord Est de Madrid. Salamanque annonce :

«Sur tous les fronts, les attaques des marxistes ont été repoussées, notamment leurs violents assauts sur le fronts de Guadalajara, entre les rivières Tajuna et Badiel.»

La Badiel est un affluent du Henares qui coule au Nord de la Tajuna, parallèlement à celle rivière, dans le Sens Nord Est-Sud Ouest. Trijeque, Torijas et Brihuega, si souvent citées ces jours derniers, se trouvent précisement dans la portion de territoire comprise entre les rivières Badiel et Tajuna.

Or, justement en ce secteur, les gouvernementaux affirment avoir infligé une véritable déroute aux insurgés et nous avons publié hier déjà les communiqués républicains annonçant la reprise de Brihuega.

Ici, toutefois, la façon volontairement un peu vague dont le communiqué officiel de Salamanque désigne la zone des combats actuels — «entre les rivières Tajuna et Badiel» — semblerait devoir confirmer que des succès locaux ont dû être remportés par les miliciens.

En revanche, les gouvernementaux ne reviennent plus sur leur attaque dans le secteur de la Cité Universitaire, au Nord de Madrid, annoncée la veille avec grand fracas. Du côté nationaliste, on précise que leur ruée a été contenue, puis repoussée et qu'ils ont laissé 300 morts sur le terrain.

* * *

La conclusion de tout cela ? Il y en a une qui semble s'imposer. C'est qu'après les violents combats de la semaine dernière sur le front de Guadalajara, les opérations de grand style sont arrêtées ; la guerrre de positions se substitue une fois de plus à la guerre de mouvement et nous savons, par l'expérience de la grande guerre qu'il est facile alors de faire une «victoire» de chaque boyau de tranchée que l'on réussit à occuper.

Quand aux raisons qui ont amené l'arrêt de l'offensive des «franquistes», sur le secteur de Guadalajara, pourtant si bien commencée, il semble qu'il faut les chercher surtout dans le acteurs d'ordre météorologique. Dès le premier jour de l'attaque la pluie et la grêle firent rage. Le troisième et le quatrième jours de l'avance, quand on était déjà à une cinquantaine de km. des positions de départ à travers un pays où les miliciens avaient fait le vide, en l'évacuant, les roues des voitures d'intendance plongeaient dans la boue jusqu'au moyeu.

Déplorables conditions pour mener une offensive !...

On «remettra ça», sans doute, aux premiers beaux jours.

G. P.

FRONT DU CENTRE

Madrid, 20. Un communiqué officiel du Conseil [illegible] à la défense **de Madrid annonce que les miliciens ont remporté un très brillant succès sur le front de Guadalajara. Après avoir emporté de haute lutte Brihuega, ils ont réoccupé un grand nombre de villages, dont Copernal, Val de Arenas et Villaviciosa. Six canons, quelques mortiers et de très nombreux fusils ont été capturés. Les républicains occupent les collines de la vallée de la Tajuna qui font face à Brihuega et y consolident actuellement leurs positions.**

Le Front populaire doit continuer, dit M. Blum

Il fait appel au patriotisme de tous les partis pour le succès de l'Exposition

Paris, 20. A.A. — M. Léon Blum a annoncé devant le groupe parlementaire socialiste, et des députés du Front populaire qu'il répondrait mardi prochain, dans le cadre d'une déclaration de ligne, à toutes les questions politiques qui lui ont été posées.

* * *

Paris, 20. — M. Blum, parlant devant le groupe parlementaire du Front populaire, a souligné que les incidents de Clichy ne doivent pas compromettre la solidité de la coalition des partis sur laquelle repose le gouvernement. Il a fait appel également au patriotisme de tous les partis en vue d'éviter que le succès de l'Exposition Internationale puisse être compromis par des querelles intestines.

Les obsèques des victimes

Paris, 20. A. A. — Les obsèques des victimes des bagarres de Clichy auront lieu dimanche, à 13 heures, conformément à l'arrangement intervenu entre MM. Léon Blun, Marx Dormoy, Paul Faure et les représentants de la confédération générale du travail.

Le conflit ouvrier s'aggrave aux Etats-Unis

Des mandats d'amener délivrés contre les grévistes

Détroit, 20 A. A. — Le juge Campbell délivra des mandats d'amener contre 6.000 grévistes qui occupent neuf usines «Chrysler» depuis douze jours.

Le sheriff Wilcox a déclaré qu'il n'essaierait pas d'ex[illegible] les grévistes, à moins qu'il n'ob[illegible]e des renforts de gardes nationaux.

De forts piquets de grévistes montent la garde devant les usines occupées.

Un malentendu dissipé

M. Pesmasoglu explique le but de l'"Association anatolienne"

M. Ahmet Emin Yalman relate dans le "Tan" en ces termes l'entretien qu'il a eu, à Athènes, avec M. Pesmasoglu, ex-ministre de l'Economie nationale hellène et président de "l'Association anatolienne":

Pendant notre récent séjour à Athènes, on nous apprit que M. B. Pesmasoglu, ex-ministre de l'Economie, avait assumé la présidence de l'*Association anatolienne* laquelle allait incessamment se mettre à l'œuvre.

Ceci cadrait mal avec l'atmosphère saturée d'amitié que nous respirions partout en Grèce. Nous avions peine à croire que M. Pesmasoglu, que nous étions habitués à considérer comme un de nos amis, ait pu prêter sa collaboration à une pareille entreprise.

Nous rencontrâmes M. Fufa, artisan convaincu et zélé de la création entre nos deux pays de relations amicales et commerciales.

Lui ayant demandé les motifs de la formation d'une telle association, il nous répondit :

— Je ne connais pas les détails. Mais pour ne laisser subsister dans vos esprits aucun doute, le mieux serait de vous adresser à M. Pesmasoglu lui-même qui sera enchanté de votre visite.

Le soir même, M. Fufa nous avisait que le président de l'*Association anatolienne* nous attendait le lendemain à 10 heures en son kiosque de Kifis.

Un grand financier

Nous nous mîmes en route le matin avec M. Halil Neşet Atay en suivant une belle avenue.

Les Hellènes, trop nombreux pour leur petit territoire rocheux, se sont éparpillés aux quatre coins du monde: aux Indes, en Amérique, en Egypte, en Palestine. etc.

Ils ont travaillé, gagné de l'argent, mais non pas oublier leur patrie où ils sont rentrés, les uns pour fonder des œuvres de bienfaisance, d'autres pour bâtir de belles constructions en s'inspirant de ce qu'ils avaient vu et appris dans leurs pérégrinations.

Ils coulent ainsi une existence aisée et tranquille.

...La demeure de M. Pesmasoglu est l'une des plus jolies de Kifis.

Le domestique nous conduit dans un bureau où sont placés en évidence les portraits dédicacés d'Atatürk et d'Ismet Inönü; d'autres photos de personnages connus de l'Europe y figurent aussi.

M. Pesmasoglu qui est un homme du monde,affable, très poli, nous accueille avec le sourire. Après avoir pris le café, nous causons de choses et autres. Il nous montre les journaux contenant des articles qu'il a écrits au sujet d'Atatürk ainsi qu'une lettre autographe que notre leader lui a donnée durant sa visite à Ankara comme ministre de l'Economie. Nous avons voulu en prendre une copie, mais notre interlocuteur nous a fait délicatement comprendre qu'il n'avait pas le droit de faire publier une lettre particulière.

Nous étions curieux de savoir pourquoi dans son nom il y avait la particule «*oğlu*». D'après les explications qu'il nous fournit il résulte que son père était le favori de l'un des sultans (Mecit ou Aziz, il ne sait preciser lequel des deux). Ayant été disgracié, il fut exilé à Kayseri. Il s'appelait alors simplement Pesmas, mais pour que son nom ressemble à celui des autres il y ajouta un «*oğlu*». Rentré d'exil il se rendit de Kayseri en Egypte où il fit fortune.

De retour à Athènes, il y créa la *Banque d'Athènes* et joua un grand rôle dans les finances de son pays. Mais n'oubliant pas son ancien pays il allait deux fois par an à Izmir auprès de parents établis en cette ville.

En 1890, il fonda l'*Assaciation de l'Anatolie*, qui venait en aide à ceux qui de Turquie se réfugiaient en Grèce et qui ouvrait des souscriptions en faveur des institutions de bienfaisance établies en Anatolie.

A la mort de son père, M. Pesmasoglu lui succéda, comme président, mais les motifs pour lesquels l'association avait été créée n'existaient plus. Il n'y avait plus lieu d'envoyer de l'argent aux œuvres de bienfaisance de l'Anatolie. Par contre une nouvelle situation venait de se créer : l'amitié turco-hellène. L'association s'emploie donc à développer et à cultiver les liens unissant les deux pays.

...et un Balkanique convaincu

Nous nous permettons toutefois de demander si ce terme d'*Association de l'Anatolie* ne donnait pas lieu à l'équivoque.

— Si, avons-nous ajouté nos échangeables sous prétexte de protéger l'amitié hellène créaient une association en lui donnant le nom de *Thrace*,*Crète* ou *Macédoine* seraient-ils dans ce cas bien inspirés ?

— Notre but, nous dit M. Pesmasoğlu, est tellement sincère que nous n'en avons même pas pensé que l'appellation de notre association pourrait donner lieu à des interprétations équivoques. Je m'employerai à la modifier.

Je m'en vais vous causer à cœur ouvert.

Je suis un Balkanique convaincu. Aucun de nous ne peut isolément vivre en pleine liberté. Nous serions alors faibles ; alors que notre union fera notre force.

J'avais cette conviction ferme bien avant la création de l'Union balkanique.

Il est également impossible à un de nos pays de se développer isolément dans le domaine économique.

En cas contraire nous serons obligés de nous mettre à la remorque d'une puissance étrangère.

Parmi nous la Turquie est relativement plus qualifiée pour rester isolée mais pour elle aussi l'Union Balkanique est une force.

Tous les Etats balkaniques en conservant l'égalité parfaite au point de vue national et en fondant les assises d'une espèce de fédération devront arriver à former une *Grande Puissance*

C'est ainsi seulement qu'ils pourront assurer leur existence et leur développement.

Turquie et Grèce

La Turquie et la Grèce, riveraines de l'Egée, constituent dans le cadre des Balkans un *tout économique*. La nature a condamné ces deux nations à *vivre* et à *travailler ensemble*. Toutes les fois que l'une d'elles a oublié cette vérité et qu'elle a voulu agir contre la nature elle en a été punie.

La vie économique de nos deux pays est tellement soudée qu'au cours de la guerre balkanique, pendant que les deux armées se combattaient, l'activité économique continuait d'une façon presque normale. Je garde comme souvenir les chèques émis pendant cette guerre par la Banque d'Athènes.

Notre plus grande faute a été d'aller à la conquête de l'Anatolie ; c'est ce qui m'a fait détourner de M. Vénizélos.

Le président du Conseil actuel,le général Métaxas, partage à cet égard mon point de vue. J'ai été soldat aussi bien pendant la guerre balkanique que pendant celle de l'Anatolie. Je me suis battu au cours de la première avec joie pour mon pays, mais le cas n'a pas été le même pour la seconde.

En Grèce, il peut y avoir beaucoup de questions sujettes à discussions mais personne ici ne révoque en doute l'utilité de l'amitié et de la collaboration avec la Turquie.

Toute la nation en est fermement convaincue.

Aujourd'hui, la Megali Idéa en Grèce c'est la paix et l'amitié avec la Turquie.

Le but de l'association que je préside est de le proclamer et de faire comprendre que la civilisation nous est commune que nos intérêts sont communs et que la collaboration en affaires est une nécessité découlant de la situation géographique des deux pays.

Ce sera d'ailleurs là le sujet de ma conférence à la première réunion des membres de l'association.

*
* *

Pendant des heures nous avons ainsi bavardé sans façons avec M.Pesmasoğlu.

Nous avons constaté aussi à quel point, témoin l'incident qui nous a valu l'entretien, on peut se tromper si l'on ne se connaît pas de plus près.

Nous avons été d'accord à reconnaître les profits à tirer de nos rapports.

Nous avons considéré comme très désirable la prise de toutes les mesures qui visent l'échange d'étudiants, les facilités à accorder aux touristes, la multiplication des contacts, etc. etc.

Les heures que nous avons passées chez M. Pesmasoğlu forment le souvenir le plus précieux de notre visite en Grèce.

Nous avons remercié l'ex-ministre de ces déclarations et nous nous sommes séparés de lui en lui exprimant la vive satisfaction que nous avons éprouvée d'avoir pu nous entretenir avec lui.

Ahmet Emin Yalman

Les ailes turques

La vogue du "Türkkuşu,,

Les exhibitions de dimanche dernier ont eu pour premier résultat de susciter de nombreuses vocations d'aviateurs et d'aviatrices parmi la jeunesse d'Istanbul. Les demandes d'inscription au Türkkuşu affluent. On a enregistré dix en un seul jour. Les jeunes postulants sont envoyés aux divers hôpitaux de la ville pour y subir l'examen de santé requis.

Des cours théoriques d'aviation ont commencé au club «Günes»; les cours pratiques commenceront après le 15 avril et dureront trois mois.

Grand Rabbinat de Turquie

AVIS

Le Conseil Religieux du Grand Rabbinat porte à la connaissance de l'honorable public que le pains azymes (mazzoth) fabriqués sous la surveillance de ce Conseil sont enveloppés avec des papiers aux emblèmes de l'Hôpital Or-Ahaim, de l'Orphelinat et de l'Ozer Dalim.

Le public est prié de faire attention à cet emballage.

La Direction

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le contrôle des spécialités pharmaceutiques

Ordre vient d'être donné, par le ministre de l'Hygiène, à la direction de la santé publique en notre ville, de faire saisir un fortifiant produit par un droguiste d'Istanbul et dont la composition n'est pas conforme à la formule indiquée aux autorités. En outre, des spécimens d'une demi douzaine d'autres spécialités de production locale ou importées de l'étranger sont demandés d'urgence.

LA MUNICIPALITÉ

Les canalisations

La Municipalité a inscrit cette année 500.000 Ltqs. à son budget pour les travaux de canalisation. Avec ce montant, les anciens égouts à ciel ouvert de Beyoğlu seront couverts, le réseau de canalisation de Cihangir sera créé et l'on déblaiera le ravin de Kasimpaşa qui est engogé et envasé. Rappelons que la convention entre la Ville et la Société des Canalisations expire dans deux ans. La Municipalité inscrira donc encore 300.000 Ltqs. par an à son budget de 1938 et à celui de 1939, — soit au total un million de Ltqs. — pour l'achèvement des travaux de canalisation. Par contre, à partir de 1940, ce montant deviendra disponible et il sera entièrement affecté à la construction de routes d'après un programme dont la Ville a entrepris l'élaboration. Certaines de nos rues et avenues seront entièrement asphaltées ; d'autres seront pavées à neuf. Actuellement, on s'emploie à désigner les unes et les autres

Un nouveau bureau d'affichage municipal

C'est à partir de demain, 21 mars, que, suivant la décision de l'Assemblée de la Ville, la Municipalité commencera à exploiter elle-même les affaires d'affichage. Elle créera à cet effet un bureau. Toutefois, on n'a pas encore décidé s'il devra fonctionner du côté d'Istanbul ou à Beyoğlu. Pour le moment, aucun changement ne sera apporté au mode d'exploitation de cette entreprise. Ce n'est qu'après approbation des nouveaux tarifs sur l'affichage, par l'Assemblée de la Ville, lors de sa session d'avril prochain que l'on érigera les kiosques ou colonnes publicataires dont la construction est envisagée en diverses parties de la ville.

La nouvelle halle aux poissons

Les avis continuent à être partagés, dans les milieux intéressés de notre ville, en ce qui a trait à l'emplacement de la nouvelle halle aux poissons. On s'est prononcé contre son érection en Corne d'Or, en raison de l'impureté des eaux de l'estuaire; de même on a jugé qu'à Sarayburne le courant est trop rapide et empêcherait l'accostage des embarcations. (Heureusement, car cela nous évite un véritable attentat à la beauté d'Istanbul !). Il est question maintenant de construire la halle aux poissons au Bosphore.

Néanmoins, la solution la plus opportune serait de l'établir aux abords du nouveau port d'Istanbul que l'on compte créer aux abords de Yenikapi. Cet emplacement offrira tous les avantages que l'on peut souhaiter en l'occurrence et le fait que la halle se trouvera près du port facilitera les envois de poisson à l'étranger.

L'activité de nos moyens de communication urbains

La Municipalité vient de dresser une intéressante statistique concernant l'activité des divers moyens de transport fonctionnant en notre ville.

Nous apprenons ainsi que les trams d'Istanbul, qui fonctionnent depuis 68 ans en notre ville et qui furent, au début, à traction animale, desservent un réseau de 36 km. En 1924, le total des usagers transportés par les trams avait été de 58.615.024, — dont 13.414.813 en première et les autres en seconde classe. Onze ans après, soit en 1935, le total des voyageurs s'était élevé, en un an, à 59.397.577, dont 14.725.385 en première classe ; 253 voitures avaient été affectées au transport de cette masse humaine.

La Société des Tramways d'Üsküdar a commencé à fonctionner en 1928; son réseau est de 40 km. Le mouvement des voyageurs a été, en 1935, de 5.965.745.

Le trafic de la Société du Tunnel a baissé ; en 1934, 10.893.609 personnes s'étaient fait délivrer des billets aux guichets de la Société, ce chiffre a baissé à 6.146.582 pour l'année 1935.

Enfin, les trains de la banlieue asiatique ont transporté 3.217.978 voyageurs entre Haydarpaşa et Pendik, en 1929 et seulement 2.580.598 en 1935. Cette baisse est due au prolongement du tramway jusqu'à Bostanci.

Le nouvel itinéraire de l'Akay

Le nouvel itinéraire des bateaux de l'«Akay» entrera en vigueur au printemps prochain et comportera quelques innovations. Ainsi les bateaux ne toucheront qu'une seule île ou tout au moins deux ce qui réduira sensiblement la durée de la traversée. Les unités les plus «rapides » de l'«Akay» assurent à l'heure actuelle en 50 à 60 minutes la liaison avec Kinali Ada et Burgaz et en 65 à 75 minutes, celles avec Halki et Büyük ada. Mais il en est aussi qui font le parcours en une heure et demie.On escompte que grâce au nouvel itinéraire, la traversée sera réduite à une quarantaine de minutes pour les deux premières îles et à une cinquantaine de minutes pour les deux autres.

En revanche, on fera circuler entre les îles un petit bateau de la Corne d'Or, qui sera affrêté par l'Akay. Le même bateau mouche assurera le service entre le débarcadère principal de Büyük ada et la plage de Yörük Ali. Les anciens pontons de Kadiköy seront amarrés à Yörük Ali, en vue de faciliter le débarquement des voyageurs.

Le vapeur à roues *Neveser* sera affecté au service entre les îles, depuis Kinali jusqu'à Büyük Ada et la côte d'Anatolie qui leur fait face jusqu'à Moda.

LES ASSOCIATIONS

L'assemblée du T. T. O. K.

L'assemblée générale du Turing et Automobile Club de Turquie devant avoir lieu le samedi 10 avril à 3 h. p. m. dans les salons du Péra Palace, les membres entrant dans les catégories visées par l'art. 6 des réglements ainsi que ceux des comités mixtes sont priés de bien vouloir l'honorer de leur présence.

"Union Française,,

Matinée Enfantine

Un goûter-dansant, paré et costumé pour enfants, aura lieu demain 21 mars à 16 h. 30 dans la salle des fêtes.

Cotillon—Farandoles—Surprises...

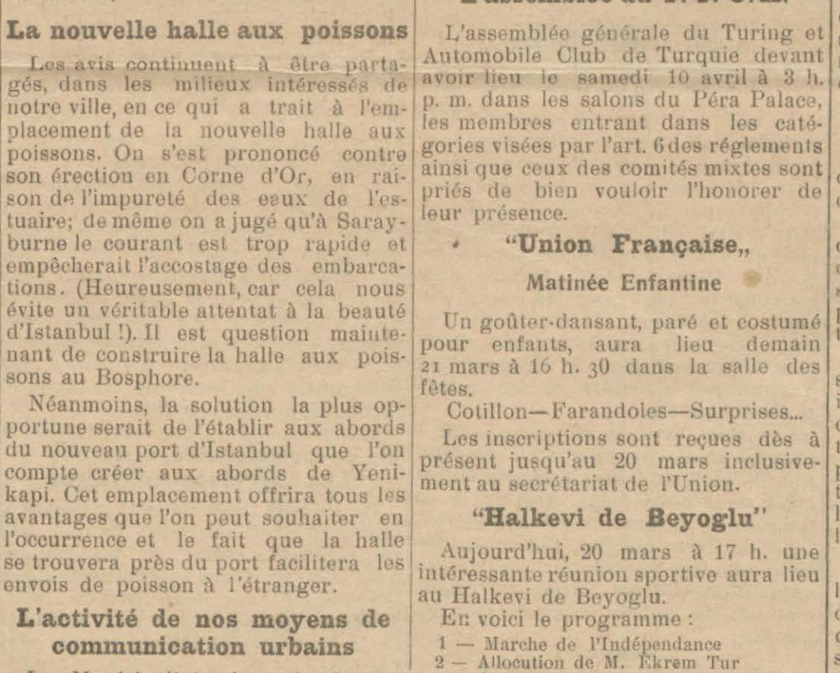
Les inscriptions sont reçues dès à présent jusqu'au 20 mars inclusivement au secrétariat de l'Union.

"Halkevi de Beyoglu"

Aujourd'hui, 20 mars à 17 h. une intéressante réunion sportive aura lieu au Halkevi de Beyoglu.

En voici le programme :

1 — Marche de l'Indépendance
2 — Allocution de M. Ekrem Tur
3 — Gymnastique
4 — Athlétisme
5 — Ronde
6 — Danses plastiques (Faust)
7 — Gymnastique rythmique
8 — Quelques figures
9 — Quelques mots par les fillettes membres du "Halkevi,,



— Il m'écrit : «C'est à peine si nous voyons le soleil une demi-heure par jour !... »
— Il est au pôle ?
— Mais non, il habite à Beyoğlu, au rez-de-chaussée d'un immeuble à appartements.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Au royaume de la technique

Comment on enregistre et on fabrique un disque gramophonique

Par Nerim Emrullah Gün

Berlin, Mars. — Mon Dieu ! je ne veux aucunement confondre la Radio et la Phonographie, choses si totalement différentes. Mais aujourd'hui elles sont très près l'une de l'autre. La Radio a besoin presque continuellement de disques pour ses programmes et l'incision d'un disque se fait aujourd'hui par des méthodes radiophoniques.

D'ailleurs qu'est-ce un disque radiophonique ? *Un morceau d'émission radiophonique condensé. Une photographie de la radio.* Radio et gramophone se complètent et se soutiennent mutuellement.

Mais direz-vous comment obtient-on cette chose ronde et plate qu'on appelle un disque ?

Très facilement, mais avec beaucoup d'efforts.

3 minutes et 20 secondes

Il y a quelques jours j'assistai à la prise sonore d'un air de jazz américain, du film *San Francisco* par l'orchestre de Peter Kreuder, le plus célèbre compositeur allemand d'airs de danse et à quelques enregistrements de Erna Sack et Karl Walter,tous deux de l'Opéra Allemand.

C'est la salle des concerts de l'Académie de Chant, dotée de conditions acoustiques particulières, qui sert de studio. L'orchestre est éparpillé sur la scène. Les fauteuils de la salle sont recouverts de housses de velours. Le jazz répète plusieurs fois son morceau. Kreuder fait jouer chaque instrument à tour de rôle alors que le directeur de la prise des sons, règle l'emplacement des microphones et la distance des instruments de chacun d'eux. On procède à une répétition d'ensemble et on règle la durée de l'enregistrement : *3 m. et 20 secondes.*

Enfin la lampe rouge indiquant *silence* s'allume, et le lampe bleue annonce que l'enregisment commence.

Le jazz joue avec un rythme rapide et clair. Il étouffe presque la voix de la blonde chanteuse.

Les lampes s'éteignent.

L'enregistrement est fini.

Quelques secondes, et les haut-parleurs rejouent le disque : chacun écoute attentivement et essaye de suivre son propre jeu et de déceler les défauts. La chanteuse peut *regarder* sa voix dans un *miroir*. Et s'il n'y a rien à modifier, on enregistre le disque pour de bon.

Préparations diverses

Nous descendons dans les sous-sols, où se trouvent les installations techniques.

C'est plutôt des caves, avec des murs de plus de 1 mètre d'épaisseur : conditions spéciales de fraîcheur et d'insonorité. Cinq chambres suffisent. La première contient les dynamos et les transformateurs.

Dans la seconde, la plus importante, se trouve la boîte des sons. Là un ingénieur a devant soi tous les cadrans indiquant les diverses intensités du courant. 6 manettes, correspondant aux 4 microphones permettent de régler l'ampleur du son. Un haut-parleur transmet continuellement les sons du studio.

Grâce à un rayon lumineux,on peut lire l'intensité du son et la fréquence des vibrations. A côté et communiquant par une fenêtre se trouve la salle d'enregistrement ; deux plateaux, dont l'un portatif, tournent régulièrement. L'aiguille est de saphir. Les disques de cire sont réchauffés à 30 degrés dans une armoire électrique, puis on procède à l'enregistrement à la vitesse de 75 tours à la minute. Un microscope éclairé par une lampe permet d'observer la profondeur et la régularité des sillons sonores. Un pick-up, d'à peine quelques grammes, permet de rejouer le disque sans trop l'abîmer.

Une fois l'enregistrement fini, le disque de cire subit une préparation très spéciale, avant d'être transporté à la fabrique. En effet, dans la chambre contiguë il sera enfermé dans une chaudière spéciale où il sera soumis à un procédé ultra-moderne. On fait le vide, et grâce à des fils de platine parcourus par un courant à haute fréquence, des molécules rayonnent et déposent sur le disque une couche argentée d'un 6 millionième de millimètre ; oui, vous avez bien lu, six millions de fois moins épais qu'un millimètre. Il ne reste plus maintenant qu'à laisser le disque dans un bain de sulfate de cuivre pendant dix-huit heures.

"Père,, "mère,, et "fils,,

Allons maintenant à la fabrique. Là, il est mis en confront avec un autre disque de cire qu'on appelle le *père*. Le *père*, qu'on peut comparer au négatif d'un film est, grâce au procédé galvanique,*métallisé*, mais il n'est pas employé pour la fabrication.Il est destiné aux archives, Ainsi, on pourra obtenir plusieurs autres disques appelés les *mères*, lesquels à leur tour donneront les *fils* qui reproduisent exactement le *père*.

Enfin, au moyen d'un procédé secret on prépare la matière dont est fait le disque. Les longs rubans cou-leur chocolat sont coupés en disques carrés et transportés aux presses. Celles-ci, électriques, se composent de deux disques, deux *fils*. L'ouvrier applique sur chacun d'eux les étiquettes des disques.Plusieurs atmosphères de pression et le disque est prêt.

*
* *

Il ne nous reste plus qu'à faire un tour dans les autres ateliers, où l'on polit les disques, où on procède à leur mise en boîtes, aux ateliers d'expédition, de publicité, aux archives où des milliers de disques reposent, au laboratoire de recherches et d'essais, etc.

Déjà le disque de Peter Kreuder est emballé, envoyé par poste, par camions, par train, par avion, à Berlin, en province, à l'étranger, partout.

Et peut-être dans vingt ans il sera un précieux souvenir, un document comme aujourd'hui les disques de Caruso qui ont rendu immortelle la voix *unique*.

Nerin Emrullah Gün

Le nombre des étrangers dans les divers pays du monde

D'après une étude qu'a publiée le Bureau international du Travail,il y avait dans le monde, en 1930, 28.000.000 «étrangers» autrement dit de personnes vivant dans un pays autre que le leur. Le chiffre représente le 1.6 pour cent de la population totale du globe estimée à environ 2 milliards d'habitants.

Les pays comptant le plus grand nombre d'étrangers étaient : les Etats Unis 6.300.000 (soit 2i,8 pour cent du total des étrangers recensés du globe) et l'Argentine 2 800.000.

Venaient ensuite : la France, qui comptait 2.400.000 étrangers en 1926 et 2.700.000 en 1931 ; le Brésil, 1 million et demi en 1920 ; la Malaisie britannique, 1.870.000 ; le Siam, 1 million ; l'Allemagne 787.000.

Les pays où l'augmentation du nombre des étrangers avait été le plus considérable étaient dans un ordre croissant, en Europe: la Grèce, l'Italie, la France et les Pays-Bas ; hors d'Europe : l'Argentine, le Canada, Hong-Kong, les Indes néerlandaises, la Malaisie britannique et la Corée.

Mais, pour se faire une idée plus juste de l'importance du problème des étrangers dans un pays, il faut considérer le nombre des étrangers par 1.000 habitants, c'est-à-dire le «taux des étrangers ». Le taux moyen de l'Europe (en dehors de l'U.R.S.S.) était de 15,4. Mais il atteignait 188 au Luxembourg, 87 en Suisse, 66 en France, 43 en Autriche, 39 en Belgique. Parmi les pays au dessous de la moyenne figuraient : l'Allemagne (12), la Hongrie (9), la Turquie (9), le Portugal (5), l'Italie et la Finlande (3).

De grands changements sont survenus à cet égard dans la période d'après guerre. Tandis que l'Allemagne (territoire actuel) voyait diminuer de moitié le nombre de ses étrangers, la France qui comptait en 1910 29 étrangers pour mille habitants, en comptait 39 pour mille en 1921 et 66 pour mille en 1931. La Suisse, qui, en 1910, atteint en 1910 le taux le plus élevé de l'Europe (148 pour mille), a vu par la suite une décroissance continue (66 en 1920 et 87 en 1930).

Le nombre des Asiatiques recensés à l'étranger est passé de 5 millions en 1910 à 9 millions et demi en 1930.

Mais le nombre des Européens recensés à l'étranger, bien qu'il ait sensiblement diminué de 1910 à 1930, est encore beaucoup plus élevé: 22.400.000 en 1930, c'est-à-dire plus du double du nombre des Asiatiques recensés en 1930.

L'ouvrage du Bureau international du Travail d'où sont tirés ces renseignements est le premier recueil international qui ait été fait de données des recensements nationaux relatives aux étrangers. C'est une étude comparative des recensements de 1920-1930, se rapportant à 141 territoires. Elle fait, d'ailleurs, ressortir les difficultés d'une confrontation internationale en cette matière, en raison du manque de comparabilité des statistiques nationales et des divergences existant dans la définition même du terme d'«étranger».

LES CONFERENCES

Au Halkevi d'Eminönü

La série des conférences du Halkevi d'Eminönü se poursuit suivant le programme établi. On entendra :

Vendredi, 26, M. Mustafa Şekip *Le concept du temps ;*

Lundi 29, M. Ziyaeddin Fahri *Le développement de la vie scientifique et philosophique est une question sociale dans notre pays.*

Les conférences de l'Union française

Lundi 22 Mars à 18 h. 30, M. Ernest Mamboury, professeur au Lycée de Galata-Saray, fera une conférence avec projections, sur

Le développement d'Istanbul depuis la conquête jusqu'à nos jours.

Au Ciné SAKARYA

Une mise en scène formidable...un sujet des plus pathétiques...font de

PORT-ARTHUR

version française

avec : Danielle Darrieux

Adolphe Wohlbruck et Charles Vanel

le film le plus sensationnel de la saison !

CONTE DU BEYOGLU

Un oeil curieux dans le métro

Par M. L. ARSANDAUX

Oh ! Qu'elle est jolie ! Qu'elle est donc jolie, la blonde là-bas, au fond de cette voiture de métro.

En face d'elle, une amie, sans doute dont Pierre Bourdat ne voit que le toquet de velours noir. La jolie blonde rit. Et de rire, grands dieux ! elle est encore plus jolie !

Elle se lève pour descendre. Elle atteint la plate-forme sur laquelle Pierre est debout. Le toquet de velours la suit. Plus grande que son amie, elle la domine et Pierre peut, s'il le veut, avoir l'impression que ses sourires s'adressent à lui.

L'impression seulement ?... Allons donc !... Les yeux de la jolie dame blonde ne fuient pas assez les siens. Jolie, certes, mais coquette encore plus.

Elle parle. Il entend des bribes de phrases :

— Un amour de chapeau... me le fallait pour ce soir... restaurant... pas livré... dû aller le chercher moi-même...

En même temps, sa main balance légèrement un carton à chapeau recouvert de papier moiré.

Le métro ralentit. Pierre entend encore quelques mots :

— ...te revoir très vite... maintenant que tu as mon adresse...

Oh ! mais lui aussi, il l'a !

Grâce à cette modiste inexacte, l'œil curieux de Pierre, à l'instant, l'a lue, tracée au crayon, dans le coin du carton à chapeau : « Mme Debrives, 154, rue des Eaux. »

Elle peut bien descendre, la jolie blonde ! Elle peut courir ! Pierre sait où la retrouver. Une fois encore, il la dévisage. Une seconde de trop, elle soutient son regard.

Pierre est fixé : celle-là n'a rien de la femme invulnérable : « Si j'essayais ?... »

Et, dès le lendemain, Germaine Debrives trouve dans son courrier, cette lettre stupéfiante :

« Jolie madame, je sais bien, hélas ! que vos sourires, hier, dans le métro ne m'étaient pas destinés. Ils ont quand même fait de moi un pauvre homme. Pour un de ces sourires, j'irais maintenant au bout du monde. Le thé « Le Cocotier » est moins loin. J'y serai, jeudi à 5 heures. Rendez-vous près de la fenêtre, à droite, en entrant.

« PIERRE BOURDAT. »

Germaine Debrives a eu un haut-le-corps.

« Quel toupet !... » Puis, avec un regard à sa glace : « Un homme de goût, ce Bourdat : il m'a préférée à Odette... Comment a-t-il pu connaître mon nom ?... Pfft !... Il peut m'attendre...

Non ! non ! Elle n'ira pas à ce thé ! Voyez-vous, cet insolent !... Qui cela peut-il être ?

Le moyen de le savoir serait bien d'aller au «Cocotier». Oh ! non, voyons !... Quelle idée ! Mais le lendemain : « Pourquoi pas après tout ?... Je n'ai de comptes à rendre à personne... »

Non. A personne. Germaine est veuve. A vingt-neuf ans, c'est triste. Et pas d'amant.

Alors ?...

Alors, jeudi après-midi, elle fait une toilette raffinée. Toute la matinée, elle étudie son sourire... Son fameux sourire ! A présent, grave question : quel chapeau ?

« Bah ! Puisque je lui ai plu avec mon toquet, remettons-le. »

Une seconde, elle s'arrête, son bâton de rouge à la main :

« J'ai donc envie de lui plaire encore à ce bonhomme ?... »

Elle hausse les épaules.

Rien à craindre. Germaine est une femme bien équilibrée. L'aventure s'arrêtera où elle le voudra. Il s'agit de s'amuser un peu. Rien de plus.

Et, comme elle est assez ponctuelle, c'est seulement avec un quart d'heure de retard, qu'elle entre au «Cocotier». « Il » y est. Là, près de la fenêtre, à droite.

Ma foi, il n'est pas mal. D'un rapide coup d'œil. Germaine l'a enveloppé : trente-cinq ans. Figure mate et virile. Mise soignée. Il est même très bien.

Germaine ébauche un sourire, un de ses jolis sourires...Et s'avance.

Eh bien, quoi ? Va-t-il se lever, ce monsieur ?... Venir au-devant d'elle ?...

Mais non. Il ne bouge pas. Bien calé sur sa chaise, le monsieur, au contraire, après avoir tourné la tête vers elle, s'est mis à regarder par la fenêtre.

Ce n'est donc pas lui ?... N'est-il pas venu ?... Ou bien, est-il reparti ?... Comme elle a été sotte !... Pourquoi, aussi, avoir voulu le faire attendre ?... Il va peut-être revenir...

Prise déjà à son jeu, elle s'étonne de le souhaiter. Tant pis ! Elle va l'attendre à son tour. Oh ! Pas longtemps ! Dix minutes.

Et puisqu'il a parlé de cette fenêtre, à droite, elle s'installe à la table voisine de celle du monsieur. Sa présence l'agace. Il n'arrête pas de remuer ! Il s'impatient. Lui aussi, il attend quelqu'un, évidemment ! Il tire sa montre, regarde de tous les côtés, allonge le cou vers la rue. S'il pouvait céder la place !

Loin de là. Le voilà qui appelle la serveuse.

— Mademoiselle ! Donnez-moi du papier à lettres.

Il tire son stylo, trace quelques lignes, cherche ses mots en l'air, puis se remet à griffonner des reproches, sans doute, à sa belle qui n'arrive pas.

Finalement, il attrape une enveloppe.

Par désœuvrement, bien plus que par curiosité, Germaine suit sa plume des yeux.

Non !... Mais quoi ?... Rêve-t-elle ?... Ou devient-elle folle ?... Tout cela est d'une incohérence !...

Elle a mal lu, peut-être...

Elle se penche vers la table du monsieur, et cela de façon si visible, si incorrecte, même si inconvenante, que lui, la main immédiatement à plat sur son enveloppe :

— Cela vous intéresse, madame ?

— Je vous crois !

— Vous êtes franche, au moins !

— Tiens !... C'est à moi que vous écrivez.

— Hein ?...

— Je suis la personne du métro.

— Mais je ne vous connais pas, madame.

— Voyons !... Mme Debrives, 154, rue des Eaux.

— Oui... Mais ce n'est pas vous.

— Comme je vous le dis, cher monsieur Pierre Bourdat.

— Vous savez mon nom !...

(Voire la suite en 4ième page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla)

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan Miskole, Mako, Kormed, Orosshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica Piura, Puno, Chincha Alta

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakey

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d Istanbul, Allalemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911.—Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A. Namik Han, Tél. P. 1046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul.

Service traveler's cheques

Le plus joli film de SHIRLEY TEMPLE

qui amuse les ENFANTS... intéresse et passionne les GRANDS

avec : John Boles & Rochelle Hudson

BOUCLES D'OR

parlant français

fait courir au SARAY toute la ville

En suppl : FOX JOURNAL et Distribution gratuite de photos inédites de SHIRLEY TEMPLE

Prix des places : pour enfants : Balcons et Réservées Ptrs 25

Entrées Ptrs. 20

Vie Economique et Financière

La monnaie turque

Un bref historique. --- La stabilité de la livre turque. --- La Banque Centrale. --- Une sage politique financière

Par Salahattin Çam directeur de la Banque Centrale de la République de Turquie.

Le système monétaire qui prévalait en Turquie avant la grande guerre était une forme incomplète du système du double étalon. Une liberté complète existait en ce qui concerne la frappe des monnaies en or. Par contre, la frappe des monnaie en argent de grandes dimensions était depuis longtemps suspendue. Par suite de la modification, durant la grande guerre, des conditions monétaires, le système monétaire ancien fut remplacé par celui du système unique de métal-or. En Turquie, l'unité monétaire est la piastre or. La livre turque est divisible en 100 piastres. La livre qui est effectivement employée comme unité monétaire contient 7.216.57 grammes d'or, c'est-à-dire 6 615 grammes d'or pur, d'un titre de 916 2/3. Avant la guerre, la presque totalité de la monnaie en circulation était formée par des pièces en métal. Mais les banknotes n'étaient pas totalement exclues. Les banknotes de la Banque Ottomane, qui possédait la concession de circulation depuis 1863, circulaient, sinon parmi le public du moins dans le domaine commercial. Toutefois, pour des raisons qu'il serait trop long à énumérer ici, une circulation basée sur le papier-monnaie ne parvenait pas à se développer. Avant la participation aux hostilités par la Turquie, en 1914, la valeur de la monnaie or et argent était évaluée à cinquante millions de livres. Or, les banknotes de la Banque Ottomane, qui à cette date atteignaient le point culminant de leur développement, n'atteignaient pas le total de deux millions de livres.

Ainsi qu'il advint dans les autres Etat belligérants, la Turquie aussi ne trouva pas le moyen de financer la guerre sans émettre du papier-monnaie astreint à la circulation obligatoire. Pour des raisons d'ordre différent, la Banque Ottomane ne pouvait assumer la responsabilité de la susdite émission. C'est pour cette raison que le gouvernement mit lui-même en circulation du papier-monnaie, se basant surtout en cela sur sa propre autorité. Ces bank-notes n'étaient pas, au cours des années d'hostilités, complètement démunies de couverture.

A la fin de la guerre, une masse de 158.8 millions de livres se trouvait en circulation en Turquie, masse de laquelle se trouvait exclue la petite quantité de banknotes de la Banque Ottomane.

Quand, après une courte période d'armistice et de dépression, se déclencha, en Anatolie, la lutte pour l'indépendance, le nouveau gouvernement se trouvait avoir effectivement assumé la responsabilité de la circulation de cette masse. On peut dire que c'est de ce temps là que commence l'importance que le gouvernement turc accord actuellement à la monnaie nationa'e. Au cours de cette période de lutte épique (1920-1922) succédant à celle de l'armistice, qui équivalait elle-même à une complète dissolution, le gouvernement national d'Anatolie, bien qu'il traversât une période d'épreuves des plus plus dures, ne songea pas un instant, même pendant les jours de désespoir, à occasionner une inflation sur ce bloc de monnaie. A la suite du triomphe complet de la lutte pour l'indépendance et de l'instauration du nouveau régime, le bloc en circulation transféré par le gouvernement républicain à la Banque Centrale de la République, créée le 3 octobre 1931, était de 158.748.563 livres. Ce chiffre représentait exactement le total que le gouvernement républicain avait hérité de l'ancien régime.

* * *

Les raisons qui dans les pays étrangers provoquèrent la dévaluation de la monnaie, influèrent en Turquie également sur la dévaluation de notre monnaie — et ceci dans les conditions les plus difficiles dans lesquelles peut se trouver un Etat, qui, sorti vaincu de guerre, venait de conquérir à nouveau et à bien cher, son indépendance. Si l'on fait abstraction d'une couverture or de 6.5 millions de livres instituée durant la guerre en Autriche mais saisie par la suite par les Alliés, la monnaie turque ne bénéficiait d'aucun appui, hormis celui de l'autorité et du crédit du gouvernement. Il faut souligner que le régime a toujours sauvegardé ce crédit contre toute atteinte.

Malgré l'absence de toute couverture matérielle et d'administration technique jusqu'à l'année 1930, on peut dire que la monnaie turque n'est jamais tombée au-dessous du niveau de baisse qu'atteignirent les monnaies de la plupart des pays, et tout particulièrement des voisins de la Turquie.

De la dernière année de guerre jusqu'à 1929, voici les proportions que présentaient les différences entre la livre turque, la livre sterling et l'ancien dollar :

	Livre	Dollar
1922	7,28	0,61
1923	7,63	0,60
1924	8,39	0,52
1925	8,94	0,53
1926	9,34	0,52
1927	9,50	0,51
1928	9,65	0,51
1929	10 08	0,48

Vers la fin de l'année 1929 certaines raisons d'ordre technique occasionnèrent une crise monétaire assez sérieuse. La livre sterling monta subitement à 1.10 0piastres. Le gouvernement se vit obligé d'intervenir. C'est pour cette raison que naquit, en Turquie, le système de la limitation des devises. En février 1930, la livre sterling fut effectivement fixée à 1030 piastres. Mais, en mai 1931, à la suite de la suppression de la convertibilité en or de la livre sterling la livre turque fut «séparée» de la Livre sterling et on adopta la parité de 12,06 francs pour une livre turque. En réalité, la livre turque ne se rattachait ni à la livre sterling, ni au franc français. La monnaie nationale veillait à conserver sa stabilité de fait vis-à-vis de l'or. A la suite de la dernière dévaluation de la monnaie française, la livre turque abandonna la parité de 12,06 et continua à conserver sa valeur fixe par rapport à l'or. Depuis sept années, la monnaie turque ne dévia pas de cette stabilité de fait.

* * *

Par une loi votée en 1930, on jetait en Turquie les bases d'une banque nationale de circulation. Cette banque, qui entra en activité en 1941 avec un capital nominal de 15 millions de livres, assuma également la responsabilité du papier monnaie de 158 millions de Livres en circulation. La monnaie turque, qui jusqu'alors n'avait pas été pourvue de couverture posséda à partir de cette date cette couverture... Celle-ci augmente sensiblement chaque année. La couverture or qui, en 1931, était de 6,127 s'élevait en 1936 à plus de 21.000 kilos.

La proportion de la couverture-or vis-à-vis des engagements à vue est, durant ces derniers temps au-dessus de 15 o|o et au-dessous de 20 o|o. La circulation de 158 millions de livres transférée par l'Etat à la Banque Centrale en 1931 n'est sujette à aucune inflation anormale. La circulation de la banque, qui à certaines époques d'activité dépasse le chiffre précité, reprend son niveau normal pendant les époques où le volume d'affaires est le moindre.

Le tableau ci-dessous montre les proportions de banknotes en circulation en fin d'année :

Années	En milliers de livres
1931	165.587
1932	148.582
1933	146.826
1934	158.157
1935	162.754
1936 (fin octobre)	152.748

Outre ses propriétés de valeur de comparaison et d'instrument d'échanges, la monnaie possède aussi la propriété d'être un instrument d'économie. L'on peut dire que les dirigeants de la Turquie se sont, au cours de ces dernières années, complètement abstenus de négliger ce dernier point, tant en théorie qu'en pratique.

L'augmentation constante du chiffre des dépôts faits aux banques nationa.

(Voir la suite à la 4ième page)

Un record du rire... de la joie...et de l'émotion c'est...

Pensionnat de Jeunes filles

(Le Mioche) parlant français

avec : Lucien Barroux-Gabrielle Dorziat

et toutes les jeunes élèves d'un pensionnat !

A partir de Lundi soir au Ciné SAKARYA

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITALE DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL — Siège principal Sultan Hamam

" — Agence de ville "A" (Galata) Mahmoudiye Caddessi

" — Agence de ville "B" (Beyoglu) Istiklâl Caddessi

IZMIR — Ikinci Kordon.

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spécial en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Mouvement Maritime

LLOYD TRIESTINO

Galata, Mumhane, Sarap Iskelesi, No, 17, 141 — Téléphone 4487-7-8-9

DEPARTS

CELIO partira Lundi 22 Mars à 20 h. des Quais de Galata pour Le Pirée Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira Mercredi 24 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, et Braïla.

FENICIA partira Jeudi 25 Mars à 17 h. pour Salonique, Pirée, Naple, Marseille et Gênes.

VESTA partira Jeudi 25 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trabzon, Samsoun, Varna, et Bourgas.

ALBANO partira Samedi 27 Mars à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venice et Trieste.

En coïncidence à Gênes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società "Italia" pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia, pour la Tripolitaine et la Mediterranée et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais. Téléphone 44877-8-9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Beyoglu, Téléph. 44676, Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta, à Beyoglu, (Téléph 4914), à Galata (Téléph. 44514), ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf changement)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« *Bacchus* »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port
	« *Ceres* »	" "	du 15 au 18 Mars
	« *Hercules* »	" "	du 26 au 28 Mars
Bourgaz, Varna, Constantza	« *Hercules* »	"	vers le 23 Mars
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« *Delagoa Maru* »	Nipp... Kis...	vers le 18 Mars
	« *Lyons Maru* »		vers le 13 Avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o|o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hembourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs atendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S|S *Andros* — vers le 30 Mars

S|S *Manissa* — *charg. le 7 Avril*

S|S *Delos* — *vers le 12 Avril*

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S|S *Kythera* — charg. le 2... Mars

S|S *Angora* — charg. du 26... Mars

Départs prochains d-Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S|S *Manissa* — *vers le 10 Avril*

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde*

Pour tous renseignements s'adresser à la **Deutsche Levante-Linie.**

Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-44764

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupes — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles d'Istanbul, dans toutes les branches et agrégé de l'Université de Berlin ès-littérature et philosophie. Nouvelle méthode radicale et rapide **Prix modestes.** S'adresser au journal sous les initiales : " Prof. M. M."

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Après la visite de nos hôtes roumains à Ankara

A propos des déclarations faites par Atatürk en présence de nos hôtes roumains — et dont nous avons été les seuls à donner, dès hier, en premièrepage, le texte intégral — M. Ahmet Emin Yalman, qui les avait recueillies téléphone d'Ankara au «Tan:»

Les trois jours que le ministre des affaires étrangères roumain M. Antonescu a passé à Ankara ont été très profitables du point de vue de l'amitié turco-roumaine. Les liens qui attachent très étroitement les deux pays ont été renforcés pour de nouveaux liens de cœur et de sentiment.

Nous ne doutons pas, tout particulièrement, que les paroles prononcées par Atatürk au cours d'un entretien amical avec nos hôtes roumains, au sujet de l'amitié turco-roumaine et de l'aspect le plus idéal des relations internationales en général, laisseront des traces profondes dans le cœur et l'esprit de nos hôtes comme aussi de la nation roumaine tout entière. Les articles des journalistes roumains et la profonde impression de nos hôtes nous en sont un gage sûr à cet égard.

Le communiqué publié au sujet de la visite de M. Antonescu exprime les résultats de la partie protocolaire et officielle de cette visite. Les hommes d'Etat des deux pays alliés ont examiné les questions internationales et ont constaté la parfaite identité de leurs vues. Cela est tout naturel. Car les mesures employées de part et d'autre pour apprécier les événements sont les mêmes : les deux parties examinent ce qui se passe dans le monde de l'angle de la paix, du repos et de la sécurité du monde. Et il n'est que tout naturel que les mêmes mesures aboutissent aux mêmes constatations.

On a examiné les modalités d'application des décisions prises par le Conseil de l'Entente Balkanique au cours de sa dernière réunion. Il est hors de doute que l'échange des idées renforce l'action et l'intérêt que l'on porte à l'application.

Les édifices les plus solides reposent uniquement sur l'intérêt économique et l'unité d'action. La conférence économique de l'Entente Balkanique qui se réunit aujourd'hui à Athènes s'occupe précisément des moyens d'accroître le rapprochement sur le terrain économique entre les pays balkaniques. A Ankara, on s'est entretenu des questions qui intéressent directement les relations commerciales turco-roumaines. Une commission turque chargée de conduire les négociations en vue d'accroître ces relations se rendra prochainement à cet effet à Bucarest.

Parmi les décisions prises en vue d'intensifier le rapprochement culturel entre les deux pays amis et alliés figurent l'échange de professeurs ainsi que la création d'une chaire de langue turque et d'une chaire de langue roumaine respectivement dans les universités d'Istanbul et de Bucarest. Nous applaudissons avec joie à cette belle décision. Ainsi des relations avantageuses s'établiront entre les institutions qui s'occupent de la formation de la jeunesse des deux pays.

Les entretiens d'Ankara ont donné des résultats satisfaisants à tous les égards. L'atmosphère de rapprochement entre les deux pays s'est renforcée. Nous souhaitons un bon voyage à nos précieux hôtes qui rentrent dans leur pays après avoir obtenu ces heureux résultats.

***

M. Şâkir Hâzim Ergökmen cite, dans l'«Açik Söz», de larges extraits des discours échangés par les ministres des affaires étrangères de Turquie et de Roumanie et ajoute :

La joie que nous ressentons en présence de ces déclarations si claires et si fortes de S. E. M. Antonescu est profonde. La nation turque ressentira une grande allégresse à répéter, à l'égard de la nation roumaine, les termes mêmes dont s'est servi le ministre ami à l'égard de notre pays.

Une chose certaine, aujourd'hui, c'est que cette visite rafraîchira les inaltérables sentiments d'affection et d'attachement que nourrissent nos cœurs et que les entretiens d'Ankara ont été l'occasion d'une nouvelle série de manifestations sincères en faveur des buts pacifiques de l'Entente balkanique.

***

Dans le «Cumhuriyet» et la «République», M. Yunus Nadi estime particulièrement digne d'attention le fait que dans ses propos, Atatürk n'ait pas cru devoir faire une allusion directe à l'Entente Balkannique :

A l'heure actuelle, en effet, il considère — en connaissance de cause — que l'Entente Balkanique est une œuvre des plus belles de l'après-guerre et vraiment digne de l'humanité. Or, nous savons pertinemment qu'Atatürk s'est trouvé, en personne, au premier rang de ceux qui ont créé cette œuvre et l'Entente Balkanique—en commençant par la création de l'amitié turco-grecque — n'a été proposée qu'en tenant compte du bonheur réciproque des pays balkaniques et réalisée en tant que symbole de ce bonheur. Après avoir vécu la grande guerre et constaté ses résultats désolants, les dirigeants des pays auraient dû, en suivant la voie tracée par Atatürk, avoir pour principal devoir d'assurer aux peuples un bonheur durable. Voilà toujours en quoi consiste le problème.

Les peuples balkaniques ont réellement accompli l'œuvre la plus méritoire en étant parvenu à créer— dans ce monde qui souffre de ne pouvoir parvenir à découvrir le bon chemin — la combinaison qui leur permettra d'assurer, dans leur propre sphère, la paix pour aujourd'hui et le bonheur pour demain. Nous inspirant des vues larges d'Atatürk, nous estimons que les mots « notre sphère » sont insuffisants. C'est que, en effet, grâce à la population totale de cinquante millions d'âmes que comptent les Etats qu'elle englobe, l'Entente Balkanique présente l'aspect d'une grande Puissance qui a le droit de dire son mot dans les autres parties et contrées du monde. Eh bien, Atatürk conseille d'utiliser cette influence pour réduire les souffrances des autres et augmenter leur bonheur.

Nous ne doutons pas que ces paroles, dont le sens profond sera pleinement apprécié par tous ceux qui désirent la paix et le calme dans le monde, ne soient accueillies, dans les Balkans, avec une satisfaction et une approbation entières.

Le riz de Maraş

Le riz de Maraş a commencé à conquérir une position satisfaisante sur le marché d'Istanbul. Il est vendu en gros à 15 pstr. le kg livrable à Mersin. Les frais de transport jusqu'à Istanbul grèvent la marchandise de 30 paras par kg. Le riz vendu ici en gros à 15 pstr et 30 paras est cédé, au détail à 20 psts.

Piano d'occasion de bonne marque, à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser de 4 h. à 6, au Prof. Kutkin, Margarit Sokak, 8, Balik Bazar, Beyoglu.

Vie Economique et Financière

(*Suite de la 3ième page*)

les en est la meilleure preuve :

Années	En milliers de livres
—	—
1924	13.157
1925	47.873
1926	41.769
1927	52.700
1928	77.923
1929	116.000
1930	116.011
1931	115.573
1932	111.929
1933	121 105
1934	124.047
1935	138.645

Dès que le gouvernement, qui se rend compte du rapport existant entre la confiance du peuple envers la monnaie nationale et l'épargne du capitale, connut, le 26 septembre avant midi, la dévaluation du fr. français et des monnaies similaires, il n'hésita pas à publier un communiqué déclarant qu'il ne se livrerait à aucune spéculation sur la monnaie.

Le nouveau régime turc ne fit pas un grand nombre d'emprunts à l'extérieur comme à l'intérieur du pays. Le souci de l'équilibre budgétaire d'une part, celui de l'équilibre de l'importation et de l'exportation des devises de l'autre, ont toujours fait éviter au gouvernement turc à effectuer des emprunts ne tendant pas à l'obtention d'une production 100 pour cent. Cette politique solide a eu une influence des plus heureuses sur l'équilibre de la monnaie turque.

C'est toujours grâce à cette solide politique que la Turquie put bravement résister à la crise qui enveloppa le monde entier et put même, au cours de cette dure période, trouver le moyen de réaliser son relèvement économique. Les chiffres ci-dessous, relatifs au budget de l'Etat, indiquent clairement l'amélioration de la situation financière de la Turquie.

Années	En milliers de livres
—	—
1928-29	218.924
1929-30	218.532
1930-31	190.196
1931-32	165.228
1932-33	189.462
1933-34	173.514
1934-35	209.921
1935.36	235.266

***

L'article qu'on vient de lire a paru dans le numéro du Financial Times *et dans un des derniers numéros de l'Ankara.*

L'Allemagne ne nous enverra-t-elle des marchandises que contre devises ?

Nos exportateurs sont très émus par une rumeur qui circule sur notre place et suivant laquelle les exportations à destination de la Turquie auraient été interdites en Allemagne. On affirme que ce pays ne pourra exporter des marchandises en Turquie que contre paiement en devises et que le fait a été porté à la connaissance de notre gouvernement.

Le *Tan* d'hier écrivait à ce propos qu'il n'y a lieu de ressentir aucune inquiétude en ce qui a trait à notre argent bloqué en Allemagne. La décision qui a été prise — si tant est qu'on en a pris une—n'a pu être inspirée que du désir d'assurer un avantage à l'Allemagne au cours des pourpalers avec notre délégation pour la conclusion d'un nouvel accord de clearing.

Le rôle de la Banque Centrale

Revenant sur la question dans une communication qu'il adresse d'Ankara à ce journal, M. Ahmet Emin Yalman rappelle qu'à un moment où l'Allemagne n'avait rien à recevoir pour le compte du clearing turco-allemand la Merkez Bankasi continuait à accorder des avances à nos exportateurs. Elle n'y était nullement tenue d'ailleurs par les dispositions de l'accord du clearing et elle agissait ainsi uniquement en vue d'accorder des facilités à nos négociants.

Toutefois, il était impossible de continuer dans cette voie à l'infini. Le moment vint où l'on jugea opportun que la Banque cessât ses avances. Pris au dépourvu des négociants qui avaient conclu des affaires importantes se trouvèrent de ce fait en difficulté pour maintenir les engagements qu'ils avaient pris dans le pays même.

Considérant qu'il y a là un état de choses d'ordre purement intérieur, notre gouvernement établira des règles déterminées pour l'aide à assurer à cette catégories de citoyens. De la sorte, aucun de nos compatriotes ne pourra se plaindre d'avoir été lésé dans ses intérêts par la modification soudaine d'un système sur lequel il s'appuyait. Au demeurant nos négociants savent maintenant à quoi s'en tenir et ils agiront à l'avenir sous leur seule responsabilité.

La décision de l'Allemagne

Ceci, c'est l'aspect intérieur de la question. Voici, toujours d'après M. Yalman, son aspect extérieur en ce qui atrait à nos relations avec l'Allemagne

Jusqu'à présent, l'Allemagne traitait avec nous pour des ventes à long terme. Notre gouvernement, après examen des possibilités des banques nationales, s'était rendu rendu compte qu'elles étaient en situation d'ouvrir un crédit à chaque négociant solvable et dans la mesure que celui-ci le désirait. Par la suite, on cessa toute opération à crédit avec l'Allemagne ; pour qu'une marchandise puisse être dédouanée, la contrevaleur doit en être obligatoirement payée. Là dessus, plusieurs négociants, prétextant que le système de crédit avait été abrogé, ont dénoncé leurs commandes en Allemagne. Le gouvernement allemand, considère ceci comme une mesure destinée à empêcher l'entrée des marchandises allemandes a décidé à titre de riposte de défendre l'accès des marchandises turques en son pays. *L'on comprit par la suite que cette interprétation était erronée et la décision fut rapportée.*

« D'après les impressions que j'ai recueillies ici, conclut M. Yalman il y a un grand désir et une bonne foi entière de poursuivre la développement de nos relations économique avec l'Allemagne. Toutefois, se bassant sur l'expérience acquise jusqu'à ce jour à ce propos, on souhaite d'apporter quelques modifications aux accords existants et l'Allemague d'ailleurs partage ce point de vue ».

***

Au consulat général d'Allemagne auquel nous nous sommes adressés pour information, ce matin, on nous a déclaré n'avoir aucune information au sujet de l'interdiction éventuelle des envois de marchandises d'Allemagne à destination de la Turquie.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 711 obtenu en Turquie en date du 2 Avril 1928 et relatif à «une méthode relative à la préparation du tabac» désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han No 1-4, 5ème étage.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 1651 obtenu en Turquie en date du 22 Août 1933 et relatif à «un appareil pour forage de puits et opérations analogues» désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han No 1-4, 5ème étage.

SANS SEL
Pas de bonne soupe !
SANS LA CHICOREE

FRANCK

FRANCK

Pas de BON CAFE !!
EXIGEZ-LA de votre épicier
Dépositaires : Etablissements ERMIS
Tél : 40072

Un oeil curieux dans le métro

(*Suite de la 3ème page*)

— N'avez-vous pas signé cette lettre?

— Quelle lettre ?

— Vous ne m'avez pas écrit peut-être ?

— Jamais de la vie !

Germaine a un petit sourir ironique. Elle ouvre son sac. Elle en tire une lettre :

« Jolie madame... bout du monde... « Cocotier ».. jeudi... »

L'autre se passe la main sur le front. Il a chaud.

— Ecoutez, madame... Oui, c'est bien moi qui ai écrit cette lettre... Mais pas à vous. Comment se fait-il qu'elle soit entre vos mains?

— Parce que ma concierge me l'a remise.

— Alors il y a deux Mme Debrives à la même adresse !

— Absolument pas !

— Mais ma Mme Debrivves à moi, elle est très blonde... Elle est grande. Vous êtes châtaine, et plus petite...

— Un instant, monsieur... Son nom? Son adresse ? Comment vous les êtes-vous procurés ?

— Je ne me les suis pas «procurés», madame. Je les ai vus sur son carton à chapeau.

— Son carton.. ?

— Mais oui ! Dans le métro... Elle avait un carton à chapeau... Et, dans un coin, pour la livraison probablement, il y avait son nom et son adresse.

— Ah !... Que c'est drôle !

La jeune femme a eu un grand éclat de rire.

Mais lui, Pierre Bourdat, ne trouve pas cela drôle du tout. Germaine le voit à son air ahuri. Elle a pitié de lui.

— Pauvre monsieur! Ainsi, c'est Odette que vous espériez, et c'est moi qui arrive ! Sale histoire !... Je vous fais toutes mes excuses.

— Je vous en prie !...

— Et maintenant que je vous explique. L'autre jour, je rencontre, dans le métro, mon amie Odette. Il y avait trois ans que je ne l'avais vue. Son mari est consul en Argentine ; elle part le rejoindre la semaine prochaine. Elle me dit le nom de son hôtel, et moi, ayant déménagé, je lui donne ma nouvelle adresse. Le temps pressait. Nous allions descendre. Elle l'inscrit rapidement sur son carton à chapeau. Curieux, votre œil a fait le reste... Et voilà, monsieur, pourquoi je suis ici... Dans une situation, je vous l'avoue, horriblement gênante. Vous vous rendez compte !

Oui... oui... Il se rend compte. Aussi que Germaine semble gaie, et qu'elle est bien jolie. Comment se fait-il que l'autre jour, il n'ait pas fait attention à elle ?... Sans doute, parce que moins voyante qu'Odette, mais tellement plus fine, plus réservée, et certainement plus douce. Il n'avait songé à la blonde Odette que pour se distraire. En regardant Germaine, il se dit: « Celle-ci vaut peut-être la peine qu'on s'attache à elle... »

Et puis n'a-t-elle pas sur l'autre l'énorme avantage d'habiter Paris ? Qu'est-ce que vous voulez qu'il fasse d'une femme qui s'en va en Argentine?

Un peu décontenancé sur le moment, Pierre Bourdat s'est vite repris.

« Le hasard, pense-t-il, est un dieu malin. Il a usé, cette fois, d'un chemin bien détourné pour les réunir, Germaine et lui, mais le chemin se continue, parfumé d'œuillets poivrés dont elle s'est, hier, acheté un flacon.

« Fions-nous au hasard. Il fait toujours les choses mieux que nous. »

Bourdat se penche vers Germaine

— Vous regrettez d'être venue ?

Pourquoi regretterait-elle? Cet homme paraît bien élevé. Il a, dans la physionomie, un grand air de bonté. Et elle est si seule ! Son imagination, déjà, l'emporte.

Comme elle ne répond ni oui, ni non, il commande :

«Deux coktails !» Vers elle, il ajoute:

— Pour boire à la santé de votre amie Odette ! Nous lui devons bien cela !

LA BOURSE

Istanbul 19 Mars 1937

(Cours informatifs)

	Ltq.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	95.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	99.—
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	45.—
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932	73.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	19.40
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche	18.80
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche	18.70
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I ex coup.	40.40
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II ex coup	40.40
III ex coup	—.—
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.[illegible]
Obl. Bons représentatifs Anatolie	42.[illegible]
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	104.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	93.—
Act. Banque Centrale	93.50
Banque d'Affaire	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.—
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.[illegible]
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	10.[illegible]
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	11.[illegible]
Act. Tramways d'Istanbul	16.—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	9.[illegible]
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	14.[illegible]
Act. Minoterie "Union"	11.—
Act. Téléphones d'Istanbul	6.[illegible]
Act. Minoterie d'Orient	1.[illegible]

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	617.—	618
New-York	0.79.28.—	0.79.[illegible]
Paris	17.25.—	[illegible]
Milan	15.04.37	[illegible]
Bruxelles	—.—	[illegible]
Athènes	—.—	[illegible]
Genève	3.47.71	3.47.[illegible]
Sofia	—.—	[illegible]
Amsterdam	1.44.84	[illegible]
Prague	—.—	[illegible]
Vienne	3.14.34	[illegible]
Madrid	11.45.86	[illegible]
Berlin	1.97.16	[illegible]
Varsovie	—.—	[illegible]
Budapest	—.—	[illegible]
Bucarest	—.—	[illegible]
Belgrade	—.—	[illegible]
Yokohama	—.—	[illegible]
Stockholm	—.—	[illegible]
Moscou	—.—	[illegible]
Or	1039	[illegible]
Mecidiye	—.—	[illegible]
Bank-note	948	[illegible]

Bourse de Londres

Lire	[illegible]
Fr. Fr	[illegible]
Doll.	[illegible]

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	[illegible]
Banque Ottomane	[illegible]

Bourse de Paris

Clôture du 19 Mars (Par Radio)

Londres,	106.43	contre [illegible]
New-York,	21.78.—	» [illegible]
Bruxelles,	366.75	inchangé
Berlin,	878	contre [illegible]
Rome,	114.60	»
Genève,	496.—	
Amsterdam	1.191	

MUNICIPALITE D'ISTANBUL
THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBASI
Ce soir, à 20h.30
İstanbul Belediyesi Şehir Tiyatrosu
SECTION DRAMATIQUE
UMI[illegible] (ESPOIR) d'HENRY BERNSTEIN traduit par H. F. O[illegible]
SECTION OPERETTES
THEATRE FRANÇAIS
SAZ-CAZ
Libretto d'EKREM RESID
Musique de CEMAL RESID

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie: Ltqs	Etranger
1 an	13.50	1 an [illegible]
6 mois	7.—	6 mois [illegible]
3 mois	4.—	3 mois [illegible]

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 46

L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

— N'exagérons rien ; Frédérik a de la sensiblerie, de la pitité, il vise à la générosité... Il est trois fois bête, vous voyez !

— Vous le croyez, comte, parce qu'il vous dépasse et que vous ne pouvez le comprendre... Vous avez le génie inconscient et aveugle d'un grand savant !... Lui, il a du cœur, de la loyauté, du courage, de la sensibilité... tout ce que vous méprisez et qui vous manque... parce que vous l'écartez de vous.

— Eh bien. continuez, jeune homme... Vous vous emballez et ne mâchez pas vos mots ! Frédérik me dépasse, en somme... Et alors ?

L'exaltation de Norbert tomba subitement.

— Alors ? Voilà justement, où il manque quelque chose à mon entendement. Frédérick est bien votre fils, puisqu'il possède toutes vos qualités... avec quelques-unes en plus... seulement, je ne vois toujours pas poindre «la demoiselle en cette affaire...

— Moi, je vois poindre l'heure du châtiment qui va nous prouver quel est celui qui domine l'autre, de Frédérik ou de moi, railla sardoniquement le vieux.

— L'heure choisie des dieux, en effet, pour remettre les choses en état... Car remarquez bien, comte d'Uskow, que les dieux sont avec Frédéric... Ils le protègent et le défendent. C'est seulement contre le mal qu'on peut lui faire qu'ils se dressent. Et si verges, bâtons, ne dansent pas, il n'arrivera rien à vos chers grimoire.

Le comte repartit de rire de plus belle.

— Mes livres sont enfermés dans la bibliothèque dont j'ai pris la clef sur moi avant de venir déjeuner... et voici l'heure du knout pour celui que les dieux défendent. Nous allons voir s'ils vont envoyer leurs anges pour panser le derrière de mon gringalet après qu'il aura reçu ses cinquante coups de bâton.

— Ma curiosté est à son point culminant ! eut le courage de rispoter Norbert qui commençait à se demander si, en fait «d'anges» il n'allait pas tout à l'heure être forcé de jouer leur rôle et de se battre avec le vieillard pour l'empêcher de frapper Frédérick.

— Je ne vous cache pas, monsieur d'Uskow, ajouta-t-il, qu'en ce moment je donnerais gros pour voir la prédiction s'accomplir.... Un miracle, même ne me ferait pas peur, je l'avoue !... «Mirabili visu», chose admirable à voir ; je vais voir un «d'Uskow en pleurs de maudition ! Vis comica !

Une grimace tordit la face du petit vieux.

— Vous ne doutez pas qu'il s'agisse de Frédéric je pense ?

— Mais si, comte ! Si l'oracle n'est pas une blague, c'est de vous qu'il est question...

— Alors, monsieur Chantal, ne vous réjouissez pas, mes livres sont à l'abri et je ne pleurerai pas moi !

Norbert s'inclina courtoisement.

— Alors, comte, s'il en est besoin, je saluerai à la fois votre grandeur d'âme et le malheur qui vous accablera.

Le vieil homme se mordit les lèvres, mais ne riposta pas. Ce diable de Français avait une manière si narquoise de dire gravement les choses les plus ridicules, que le savant en était démonté...

***

Tous les gens du comte d'Uskow s'entassaient maintenant dans la salle de Trzy-Krôl.

Ils avaient la mine longue et l'air un peu maussade. Ce spectacle écœurant auquel on les contraignait d'assister révoltait leur conscience et un lourd mécontentement se devinait dans leurs regards sombres et dans leurs mâchoires contractées.

Iola leur avait dit :

— Le jeune seigneur a sauvé la vie d'un enfant pauvre qui se noyait et le comte l'en punit de cinquante coups de fouet.

(*à suivre*)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Yazici Sokak 5. M. Harti ve Ski.
Telefon 40238